

Seigneur, elle fait pénétrer ses influences eucharistiques jusqu'au fond de notre âme, jusque dans les détails de notre vie. Par la méditation nous évitons le grand mal de nos adorations qui est d'être arides ou tout au moins superficielles et de ne pas produire ainsi dans notre vie sacerdotale les fruits salutaires que nous devons en attendre.

La méditation surtout gagne beaucoup à être faite en présence du T. S. Sacrement et à se confondre avec l'adoration.

Pour nous mettre en présence de Dieu, nous n'aurons qu'à fixer sur le Tabernacle un simple regard de foi. Ce n'est plus ici une fiction, c'est la vérité ; ce n'est plus une image, c'est la réalité ; ce n'est plus la présence générale de Dieu, mais c'est sa présence localisée, personnifiée dans le Christ Jésus présent devant nous.

Comme on comprend mieux certaines vérités sous le regard pénétrant de Jésus-Hostie ! Comme les colloques pieux, comme les conversations intimes s'établissent facilement avec ce bon Sauveur ! Qu'il est facile de se donner au travail des vertus, en voyant ce divin Maître nous en donnant perpétuellement l'exemple dans son état eucharistique !...

Un autre avantage fort appréciable, c'est que l'indulgence plénière attachée à l'heure d'adoration est *quotidienne* : on peut donc la gagner chaque fois que, faisant sa méditation devant le T. S. Sacrement, on prolonge celle-ci pendant une heure complète.

En unissant ainsi la méditation et l'heure d'adoration, nous pensons qu'il est bien peu de prêtres qui ne puissent facilement faire l'heure d'adoration une fois par semaine et même plus souvent.



## LA COMMUNION HEBDOMADAIRE



Sous ce titre, le R. P. Coubé, S. J., vient de publier en un volume les trois discours qu'il prononça au Congrès eucharistique de Lourdes et qui furent si justement appréciés des milliers de congressistes et de pèlerins qui se pressaient autour de vingt évêques dans la basilique du Rosaire.

“ Ces pages — écrit l'éloquent prédicateur au commencement de la Préface où il précise le sens et le but des trois discours — ne sont pas une œuvre apologétique ; elles n'ont pas pour but